

Leçon 5 4^{ème} trimestre 2007

Sabbat après-midi, le 27 octobre 2007

Notre œuvre consiste à travailler dans la vigne du Seigneur, non seulement pour nous-mêmes, mais pour le bien de notre prochain. Notre influence est une bénédiction ou une malédiction pour les autres. Nous sommes ici-bas pour former un caractère pour le ciel. Nous avons autre chose à faire que de nous plaindre et de murmurer à propos des interventions providentielles de Dieu et d'exprimer notre amertume contre nous-mêmes. Notre adversaire ne nous permettra pas de nous reposer. Si nous sommes vraiment des enfants de Dieu nous serons harcelés et cruellement assaillis; et nous ne devons pas nous attendre à ce que Satan, ou ceux qui sont sous son influence, nous traitent bien. Mais des anges qui excellent en force seront avec nous dans tous nos conflits si nous restons fidèles. Le Christ a eu la victoire sur Satan en notre faveur lors de la tentation dans le désert. Il est plus puissant que Satan, et il va bientôt l'écraser sous nos pieds.

Review and Herald, July 13, 1886

Quelque soit l'endroit où nous sommes appelés par la providence de Dieu, nous pouvons nous attendre avec confiance que Dieu sera notre aide. Nous ne serons pas un jouet des circonstances, mais nous serons au-dessus des circonstances... Lorsque nous sommes placés dans des situations éprouvantes et que nous trouvons autour de nous des circonstances que nous n'aimons pas, qui mettent à l'épreuve notre patience, nous ne devons pas sombrer dans le découragement. Au contraire nous devons nous accrocher encore plus fermement à Dieu, et prouver que nous ne fixons pas notre affection sur les choses de cette terre, mais sur celles d'en-haut, que nous regardons à Jésus, l'auteur de notre foi et celui qui l'amènera à la plénitude. Jésus doit être le commencement et la fin, le premier et le dernier. Il doit être notre force à chaque moment d'épreuve.

Our High Calling, p.339

Dimanche, le 28 octobre 2007

Qu'est-ce que la tentation? C'est le moyen par lequel ceux qui prétendent être fils de Dieu sont éprouvés et examinés. Nous lisons que Dieu tenta Abraham; qu'il tenta les enfants d'Israël. Cela signifie qu'il permit que des circonstances surviennent pour éprouver leur foi. Ainsi ils furent amenés à accourir à lui pour rechercher son aide. Dieu permet la tentation pour que Ses enfants puissent comprendre qu'il est là pour les aider. S'ils s'approchent de lui lorsqu'ils sont tentés, il les fortifiera pour qu'ils puissent faire face à la tentation. Mais quand ils se rendent à l'ennemi, et négligent de se placer sous son aide puissante ils sont vaincus. Ils se séparent de Dieu. Ils ne donnent pas l'évidence qu'ils cheminent dans le sentier de Dieu.

Signs of the Times, May 27, 1897

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Genèse 22:1

L'épreuve d'Abraham fut la plus dure qu'un être humain puisse supporter. S'il n'avait pas pu l'endurer, il ne serait jamais passé à la postérité comme père des fidèles. S'il n'avait pas obéi à l'ordre de Dieu, le monde aurait perdu un exemple d'inspiration de foi et d'obéissance sans réserve. Cette leçon nous fut donnée pour qu'elle puisse briller à travers les siècles, pour que nous apprenions que rien n'est trop précieux pour

être refusé à Dieu. Quand nous considérons que chaque don nous vient du Seigneur pour être utilisé à son service, nous pouvons compter sur la bénédiction céleste. Rendez à Dieu les bienfaits qu'il vous confie, et il vous confiera davantage. Gardez vos biens pour vous-mêmes, et vous ne recevrez aucune récompense dans cette vie et perdrez la récompense de la vie future.

The Youth's Instructor, June 6, 1901

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Genèse 22: 12

Le cas d'Abraham me fut indiqué. Dieu lui dit: «Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t-en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.» (Gen. 22:2). Abraham obéit à Dieu. Il ne consulta pas ses sentiments, mais avec une foi noble et confiante il se prépara pour le voyage. Avec un cœur déchiré par l'angoisse il voyait la mère fière et aimante contemplant avec une douce affection de fils de la promesse. Mais il emmena avec lui ce fils bien-aimé. Abraham souffrait. Cependant il ne se rebella pas contre la volonté de Dieu. Le devoir, un devoir absolu le contrôlait. Il n'osa pas consulter ses sentiments ou s'y abandonner un seul instant. Son fils unique marchait à côté de ce père déterminé, aimant et souffrant. Il parlait d'une façon si agréable, prononçant constamment le tendre nom de père. Il demandait occasionnellement «où est le sacrifice?» Oh, quelle mise à l'épreuve pour ce père fidèle! Les anges regardaient la scène avec émerveillement et plaisir. Le fidèle serviteur de Dieu lia même son fils bien-aimé et le déposa sur le bois. Le couteau fut levé. Mais un ange s'écria «Abraham, Abraham... N'avance pas ta main sur l'enfant.»

J'ai vu que ce n'est pas une chose légère d'être chrétien. Il est facile de prétendre porter le nom de chrétien. Mais c'est grandiose et sacré de vivre une vie chrétienne. Il nous reste peu de temps pour nous assurer d'une couronne immortelle dans le ciel, et pour avoir un rapport de bonnes actions et de devoirs accomplis. Chaque arbre est jugé à ses fruits. Chacun sera jugé par ses actions, non par ce qu'il prétend croire ou par la foi qu'il prétend avoir. La question ne sera jamais posée: quelle est ta profession de foi? Mais: quel fruit as-tu porté? Si l'arbre est corrompu, le fruit est mauvais. Si l'arbre est bon, il ne peut porter de mauvais fruits.

Testimonies, vol. 1 p.454

Lundi, le 29 octobre 2007

Les dernières années du malheureux royaume d'Israël furent marquées par une violence et un massacre tels qu'on n'en avait jamais vu de semblables, même aux jours les plus sombres des luttes et des guerres de la maison d'Achab. Pendant plus de deux siècles, les rois des dix tribus avaient semé le vent, ils allaient récolter la tempête. Ils avaient été assassinés les uns après les autres pour permettre à des intrigants de régner à leur place. «Ils ont établi des rois sans mon ordre, déclarait le Seigneur en parlant de ces usurpateurs impies, et ils ont établi des chefs à mon insu.»

Tous les principes de justice furent rejetés, et les hommes qui auraient dû paraître aux yeux des nations comme les dépositaires de la grâce divine furent «infidèles à l'Éternel» et à leurs semblables. Par de sévères réprimandes, Dieu s'efforça de faire naître chez la nation rebelle le sentiment du danger qui la menaçait: sa ruine imminente et totale. Par l'intermédiaire des prophètes Osée et Amos, il envoya aux dix tribus d'Israël des messages répétés, les invitant à se repentir, et les menaçant de la destruction si elles ne mettaient pas un terme à leurs transgressions continues. «Vous avez cultivé

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

le mal, disait Osée, moissonné l'iniquité, mangé le fruit du mensonge», et s'adressant à la nation rebelle il lui déclarait: «Tu as eu confiance dans ta voie, dans le nombre de tes vaillants hommes. Il s'élèvera un tumulte parmi ton peuple, et toutes tes forteresses seront détruites. ... Vienne l'aurore, et c'en est fait du roi d'Israël».

Prophets and Kings, pp.279, 280; *Prophètes et rois*, pp.215, 216

Cependant le Seigneur ne se détourna pas du peuple d'Israël sans avoir tout fait pour le ramener à lui. Pendant de longues et sombres périodes, alors que rois après rois se dressaient pleins d'arrogance contre le ciel, et précipitaient de plus en plus Israël dans l'idolâtrie, Dieu envoya à son peuple message sur message. Il lui donnait ainsi l'occasion, par ses prophètes, d'endiguer la marée de l'apostasie, et de revenir à lui. Pendant les années qui suivirent le partage du royaume, Elie et Elisée exercèrent leur ministère, tandis que les tendres appels d'Osée, d'Amos et d'Abdias trouvaient un écho dans le pays d'Israël. Il y eut encore là de nobles témoins de la puissance divine pour sauver le peuple de ses péchés. Aux heures les plus sombres, au sein même de l'idolâtrie, un certain nombre d'hommes restèrent fidèles, et furent irrépréhensibles aux yeux du Dieu saint. Ils faisaient partie de ce reste précieux par lequel devait s'accomplir le dessein éternel du Seigneur.

Review and Herald, July 24, 1913; *Prophètes et Rois*, p. 76

Ainsi en a-t-il été à chaque époque et dans chaque pays. Le monde n'a jamais été laissé sans témoin de la force puissante de Dieu pour sauver du péché. Et dans les scènes finales de l'histoire de cette terre, lorsque l'iniquité sera arrivée à un niveau jamais atteint, on pourra dire qui est resté fidèle à Dieu: «Ce sont ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.»

Review and Herald, July 24, 1913

Mardi, le 30 octobre 2007

Il est naturel pour les êtres humains de penser que les grandes calamités sont le signe évident de grands crimes et de péchés énormes; cependant, les hommes se trompent souvent en évaluant ainsi le caractère. Nous ne vivons pas au moment du jugement exécutif. Le bien et le mal sont mélangés, et les calamités s'abattent sur tous. Parfois, des hommes outrepassent la limite au delà de laquelle la protection de Dieu n'agit plus, et alors Satan exerce son pouvoir sur eux et Dieu ne s'interpose pas. Job fut terriblement affligé, et ses amis tentèrent de lui faire reconnaître que sa souffrance était le résultat du péché, et que celui-ci était la cause de sa condamnation. Ils pensaient que Job était un grand pécheur, mais le Seigneur les reprit sur la façon dont ils jugèrent Son fidèle serviteur.

Ellen G. White Comment, SDA Bible Commentary, vol. 3 p. 1140

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Job 4:7-9

La méchanceté est présente dans notre monde, mais la souffrance n'est pas toujours le résultat d'une conduite pervertie. Job nous est clairement présenté comme un homme qui fut affligé par Satan avec la permission du Seigneur. L'ennemi le dépouilla de tout ce qu'il possédait; ses liens familiaux furent rompus; il perdit ses enfants. Pendant un temps, son corps fut couvert de plaies répugnantes, et il souffrit beaucoup. Ses amis vinrent pour le consoler, mais ils essayèrent de le convaincre que ses afflictions étaient dues à ses agissements coupables. Mais il se défendit et nia l'accusation en déclarant

qu'ils étaient tous des consolateurs fâcheux. En essayant de le rendre coupable devant Dieu et prétendant qu'il méritait le châtement, ils le soumirent à une dure épreuve et donnèrent une fausse description du caractère de Dieu. Malgré tout, Job n'abandonna pas sa loyauté, et Dieu récompensa son fidèle serviteur.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 3 p. 1140

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Job 4:9, p. 107

Bien qu'un voile recouvre l'avenir, il vous a été donné de connaître la miséricorde du Seigneur dans le passé. Ne vous laissez pas décourager par les difficultés. Vous avez passé par des épreuves, et vous passerez encore par d'autres épreuves. Vous avez passé par des expériences des plus désagréables, et ces expériences se renouvelleront peut-être. Des tentations vous ont assaillis, et des tentations vous assailliront encore.

Nous ne savons pas ce qui nous attend; mais nous savons que nous avons le privilège de remettre notre âme à Dieu, comme à un Créateur fidèle. Remercions Dieu, parce que dans les épreuves nous avons un refuge. Souvenons-nous que le Christ est un secours qui ne manque jamais dans la détresse. Les promesses de la Parole de Dieu sont riches, complètes et généreuses. Dieu est avec nous; il prend soin de nous.

The Upward Look, p.142; *Levez vos yeux en haut*, p.134

L'or est affiné dans le feu, afin d'être purifié des scories. Mais la foi qui est purifiée par l'épreuve est plus précieuse que l'or affiné. Ainsi, considérons les épreuves d'une façon raisonnable. Ne les traversons pas en murmurant et avec mécontentement. Ne commettons pas l'erreur d'essayer d'en sortir. En temps d'épreuve nous devons nous accrocher à Dieu et à Ses promesses.

Our High Calling, p. 312

Mercredi, le 31 octobre 2007

Dieu nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet... nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction. 2 Cor. 1: 4.

Le Seigneur accorde à celui qui est affligé une grâce particulière qui lui permet d'attendrir les cœurs et de les sauver. Son amour rafraîchit ceux dont l'âme est brisée et meurtrie, et devient un baume pour ceux qui sont dans la souffrance.

Ceux qui ont éprouvé les plus grands chagrins sont souvent les plus aptes à reconforter leurs semblables; ils sont un rayon de soleil partout où ils vont. Leurs peines les ont rendus doux, modérés; lorsque les difficultés les ont assaillis, ils n'ont pas perdu leur confiance en Dieu, mais ils se sont approchés davantage de son amour protecteur. Ils sont la preuve éclatante du tendre soin de Dieu qui est maître des ténèbres comme de la lumière, et Il nous éprouve pour notre bien. Le Christ est la lumière du monde; en lui il n'y a pas de ténèbres. Quelle précieuse lumière! Vivons dans cette 'lumière! Renvoyez la tristesse et les plaintes. Réjouissez-vous toujours en l'Éternel.

Vous avez le privilège de recevoir la grâce du Christ qui vous permettra de reconforter vos semblables, ayant vous-mêmes reçu ce réconfort de Dieu.... Cherchez à secourir chaque fois que vous le pouvez. Cultivez les meilleures dispositions afin que la grâce de Dieu vous soit accordée abondamment.

Jeunes et vieux peuvent apprendre à regarder à Dieu comme à celui qui peut guérir, qui sympathise, qui comprend leur dénuement et ne se trompe jamais.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Trouvez le temps de reconforter un cœur blessé, de bénir par des paroles amicales et encourageantes quelqu'un en proie à la tentation et peut-être dans la peine. En agissant ainsi et en guidant autrui vers Celui qui porte les fardeaux, vous pourrez trouver pour vous-même, et de façon inattendue la paix, le bonheur et la consolation.

Une vie chrétienne est un rayonnement continu de lumière, de consolation et de paix. Elle est faite de pureté, de tact, de simplicité. Animée de l'esprit du Sauveur, elle n'a pour mobile qu'un amour désintéressé.

God's Amazing Grace, p.122; *La puissance de la grâce*, p.123

Nous pouvons nous réjouir dans l'espérance. Notre avocat est dans le sanctuaire céleste, plaidant en notre faveur. Par ses mérites, nous avons le pardon et la paix. Il mourut afin de laver notre péché, de nous revêtir de sa justice et de nous préparer pour la patrie céleste où nous pourrons, pour toujours, vivre dans la lumière.

Testimonies, vol. 5 pp.316, 317; *Témoignages*, vol. II, p.127

Il est égoïste de consacrer un temps précieux à se plaindre d'espairs déçus, se laissant aller à des chagrins inutiles qui obscurcissent le cercle de famille. Nous devrions être joyeux, ne serait-ce que dans l'intérêt de ceux qui dépendent plus ou moins de nous pour leur bonheur. ... Notre devoir est de tirer le meilleur parti de toutes choses et de cultiver l'habitude de regarder le beau côté des choses. Laissons passer le nuage qui jette une ombre sur nous, et attendons patiemment jusqu'à ce que le beau ciel bleu apparaisse de nouveau et que les rayons bénis du soleil soient révélés. ... Oublions autant que possible le moi. Cultivez la bonne humeur, cherchez à égayer la vie de ceux qui sont autour de vous, et vous aurez moins le désir de vous plaindre de votre sort.

Celui qui est affligé peut prendre courage, celui qui est abattu peut espérer, car ils ont un ami qui sympathise en la personne de Jésus. Nous pouvons exposer tous nos soucis et toutes nos peines à Son oreille attentive. Lorsque nous nous retrouvons, que cela ne soit pas pour nous entretenir de sujets sombres et de scepticisme, de raconter les chapitres attristants de notre vie. Parlons de l'amour de Dieu qui nous a été manifesté, visible dans la nature, dans le firmament des cieux, dans toutes les sages dispositions prises par la Providence. Cherchons les rayons de soleil qui ont illuminé notre sentier et prenons du temps à en évoquer la mémoire avec des cœurs reconnaissants. Que nos pensées s'attachent à évoquer l'amour incomparable du Christ, car en Lui nous avons un thème constant de réjouissance. En Lui il n'y a pas de ténèbres. Il est la lumière de la vie, le Chef parmi dix mille, et Celui qui est admirable à tous égards.

In Heavenly Places, p. 273

Jeudi, le 1^{er} novembre 2007

La protection du Seigneur s'étend à toutes ses créatures ; il les aime et ne fait entre elles aucune différence, si ce n'est par une pitié plus tendre pour celles qui ont à supporter les plus lourds fardeaux de la vie. Les enfants de Dieu doivent faire face à bien des épreuves et à bien des difficultés, mais il faut qu'ils acceptent leur sort avec courage, se souvenant que tout ce que le monde leur refuse, Dieu le leur donnera au centuple.

C'est dans les moments difficiles que Dieu révèle sa puissance et sa sagesse, et répond à l'humble prière. Ayez confiance en lui, car il entend et il exauce. Il est disposé à vous aider dans toutes les circonstances. Celui qui a créé l'homme, qui lui a donné ses

merveilleuses facultés physiques, mentales et spirituelles, ne refusera pas ce qui est nécessaire au soutien de la vie qu'il a communiquée. Le Dieu qui nous a donné sa Parole - les feuilles de l'arbre de vie - nous révélera la manière dont ses enfants doivent s'y prendre pour se procurer la nourriture dont ils ont besoin.

The Faith I Live By, p.63; *Le ministère de la guérison*, p.169

D'autres encore, constamment préoccupés de maux possibles, ou grossissant des tracés réels, ne voient plus les nombreux bienfaits de la Providence dont ils devraient être reconnaissants. Les vexations qu'ils rencontrent, et qui devraient les rapprocher de Dieu - seule source de secours - ne font que les en éloigner, parce qu'elles n'éveillent dans leurs cœurs qu'inquiétude et ressentiment. Il est triste d'avoir si peu de foi en Dieu. Ne devrions-nous pas nous interdire cette anxiété qui contrarie le Saint-Esprit, sans nous aider à supporter nos mécomptes? Ne serait-il pas sage de bannir de nos cœurs ce souci perpétuel de nos besoins futurs? Il est vrai que le Seigneur n'a pas promis d'écarter tout danger de notre route. Il ne se propose pas de retirer les siens hors de ce monde de méchanceté. Mais il nous montre un sûr refuge. Tout le ciel s'intéresse à nous, et Jésus est notre ami. A ceux qui sont las et accablés, il adresse cette parole: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai». Déposez le joug de vos inquiétudes et de vos préoccupations, «et recevez mon enseignement; car je suis doux et humble de cœur. Et vous trouverez le repos de vos âmes». Le repos et la paix en Dieu sont à notre portée.

The Faith I Live By, p.63; p.169; *Patriarches et prophètes*, pp.265, 266

Il peut sembler difficile de se réjouir dans le Seigneur lorsque nous avons des soucis, mais nous perdons beaucoup en nous abandonnant à un esprit de plainte. C'est notre privilège d'avoir dans nos cœurs, à chaque moment, la paix de Christ. Nous ne devrions pas nous permettre d'être facilement troublé. C'est pour nous tester que Dieu nous amène vers les épreuves et les difficultés. Et si nous sommes patients et confiants lorsqu'Il nous met à l'épreuve, Il nous purifiera de toute scorie, et finalement Il nous conduira jusqu'au triomphe et la joie. De grandes bénédictions sont en réserve pour ceux qui, sans se plaindre se soumettent au joug que Dieu désire que nous portions...

Si vous saisissez la force de Celui qui est disposé à vous aider avec puissance, si vous ne cherchez pas à raisonner avec votre adversaire et que vous ne vous plaigniez jamais de Dieu, on pourra vérifier la réalisation de Ses promesses. L'expérience que vous faites aujourd'hui, en Lui faisant confiance, vous aidera à faire face aux difficultés de demain. Chaque jour vous devez venir à Lui, confiant comme un petit enfant qui se rapproche toujours plus vers Jésus et vers le ciel. En affrontant avec une confiance inébranlable en Dieu les épreuves et les difficultés journalières, vous pourrez constamment vérifier les promesses du ciel. Et à chaque fois vous apprendrez une leçon de foi. Ainsi vous acquerrez la force pour résister à la tentation, et lorsque les plus dures épreuves viendront, vous serez capable de les supporter. *Our High Calling*, p. 326

Vendredi, le 2 novembre 2007

Pour aller plus loin:

Patriarches et prophètes, chapitre 13, pp.125-134

Témoignages, vol. II, p.125-130.